

# Exploration en Antarctique

Partis d'Ushuaia le 3 janvier dernier, trois marins et trois alpinistes français ont traversé les mers des 60<sup>e</sup> parallèles et explorent actuellement les montagnes inconnues de la péninsule Antarctique. Depuis le voilier Ada II piloté par son propriétaire Isabelle Autissier, les alpinistes Lionel Daudet, Patrick Wagnon et Mathieu Cortial avaient déjà ouvert début février quatre itinéraires d'envergure, sur des montagnes très alpines.



Taillé pour évoluer dans les mers du grand Sud, le voilier Ada II d'Isabelle Autissier est plus technique que confortable : après un mois et demi d'expédition salée, ventée, plutôt froide et humide, « une étrange mousse a poussé sous les bras des membres de l'équipage », plaisante l'un d'eux. Isabelle, accompagnée des marins Tristan Guyon le Bouffy et Jacques Marty, fait naviguer son navire dans ces mers agitées non seulement parce qu'elle les aime, mais aussi pour satisfaire la soif d'exploration des alpinistes Lionel Daudet, Patrick Wagnon et Mathieu Cortial. Longue d'environ 1 000 kilomètres et large de 40, la péninsule Antarctique et ses îles sont les objets de leurs désirs. Cette virgule du sixième continent, qui s'étire vers le cap Horn, abrite des trésors pour les

alpinistes : « Les sommets sont très alpins, proches de la mer, et il y a des milliers d'itinéraires à ouvrir en glace, mixte et givre le plus souvent », s'enthousiasme le guide et glaciologue Patrick Wagnon. Amateur d'inconnu, il affirme : « C'est un âge d'or pour l'alpinisme d'exploration, tout est à faire. » Mais il reste prudent : « Le seul souci est de trouver des itinéraires sans risques objectifs dont les chutes de séracs. » Région humide et ventée, les montagnes sont bien souvent recouvertes d'un épais givre aux formes étranges, délicat à grimper, semblable au givre sommital des aiguilles de Patagonie.

**Champignons givrés**  
À mi-expédition, Daudet, Wagnon et Cortial avaient ouvert quatre itinéraires. Le premier, réalisé en 33 heures



non-stop, remonte sur 1 600 mètres l'éperon ouest du sommet nord du mont Forster (2 100 m), montagne de l'île Smith (groupe des Shetlands du Sud). Il est typique du style local que décrit Patrick : « Une longue arête de neige de niveau D environ remonte vers une succession de champignons de givre menant au sommet. » Ces

Ci-dessus, de gauche à droite : Mathieu Cortial, Tristan Guyon et Lionel Daudet (debout), Patrick Wagnon, Isabelle Autissier et Jacques Marty (assis). L'itinéraire du voyage mer-montagne (en haut). Ambiances sur le mont Forster : Patrick attaque les difficultés sommitales (à gauche et page de droite, haut), suite à la longue arête depuis la mer (à droite).



champignons, parfois extrêmement délicats, donnent toute la difficulté à l'ensemble, évalué à ED+. Du 21 au 24 janvier, le trio a gravi l'arête nord-ouest du mont Parry (2 520 m), sur l'île Brabant. Même style, les champignons imposent des contournements, des rappels, une escalade engagée (ensemble ED). Une semaine plus tard, Daudet, Wagnon et Cortial ont ouvert la face ouest du mont Luigi di Savoia (1 435 m) sur l'île Wiencke : l'itinéraire *Bon anniversaire Tristan* (ED+) remonte une goulotte raide et technique sur 800 mètres et franchit, par tunnels, les trois cents derniers mètres d'une arête couverte de champignons givrés. Enfin, pour l'anniversaire de Lionel le 4 février, la cordée a gravi une goulotte mixte raide de 500 mètres sur un sommet inconnu à proximité du cap Renard. Nom de voie évocateur, *42 balais et toujours pas calmé!* (ED-) augure d'autres ascensions, notamment celle du Lars Christensen (1 700 m), point culminant de l'île Pierre 1<sup>er</sup> à 350 miles nautiques à l'ouest de la péninsule. La traversée de retour à Ushuaia, longue de 1 100 miles, est prévue aux alentours du 20 mars. L'équipe est attendue en France à la fin de ce mois.

Infos au jour le jour sur <http://nomanslandproject.free.fr>  
M. R.